

# Emploi et chômage

Au premier semestre 2021, l'emploi salarié a nettement rebondi : +438 000 entre fin 2020 et fin juin 2021, après -293 000 sur l'ensemble de l'année 2020. Fin juin 2021, l'emploi salarié dépassait ainsi son niveau d'avant-crise (fin 2019) de 145 000 (soit +0,6 %). Au second semestre 2021, l'emploi salarié continuerait de progresser mais dans une moindre mesure : +76 000 (+0,3 %). Depuis le mois de juin, la reprise de l'activité s'accompagne d'un moindre recours à l'activité partielle, d'où un net rebond de la durée du travail par salarié et de la productivité apparente du travail par tête.

En tenant compte de l'emploi non salarié qui se replierait modérément en 2021, l'emploi total (salarié et non salarié) augmenterait de 474 000 en 2021 (entre fin 2020 et fin 2021), après -263 000 en 2020, et dépasserait fin 2021 de 211 000 emplois son niveau d'avant-crise (fin 2019).

Après un recul historique en 2020, le nombre d'actifs a rebondi au premier semestre 2021 et progresserait de nouveau au second semestre, au même rythme qu'au premier (+194 000 après +225 000). Il retrouverait ainsi sa trajectoire tendancielle d'avant-crise. Le fort rebond de l'emploi en milieu d'année se traduirait par une baisse du chômage, qui passerait de 8,0 % en moyenne au deuxième trimestre à 7,6 % aux troisième et quatrième trimestres.

## Fin juin 2021, l'emploi salarié dépassait son niveau d'avant-crise dans quasiment tous les secteurs d'activité

Au premier semestre 2021, l'emploi salarié a augmenté en France (hors Mayotte) : +438 000 entre fin 2020 et fin juin 2021 (dont +148 000 au premier trimestre et +289 000 au deuxième), après -293 000 sur l'ensemble de l'année 2020 (entre fin 2019 et fin 2020). Ce rebond a notamment été entraîné, au deuxième trimestre, par le dynamisme de l'activité lié à l'allègement graduel des contraintes sanitaires

en mai et en juin. L'emploi salarié a particulièrement augmenté dans le tertiaire marchand (+336 000 sur le semestre, en comptabilisant les intérimaires dans le secteur utilisateur), porté par les secteurs qui avaient été les plus touchés par les restrictions sanitaires : l'hébergement-restauration (+112 000), le commerce (+61 000) et les services aux ménages (+51 000, avec notamment la réouverture des musées, cinémas et salles de spectacle). Il a crû aussi nettement dans les services aux entreprises (+65 000), le tertiaire non marchand (+59 000) et la construction (+27 000).

Fin juin 2021, l'emploi salarié dépassait ainsi son niveau de fin 2019 de 145 000 emplois, soit +0,6 % (► figures 1 et 2). L'emploi salarié (y compris intérim) dépassait notamment son niveau d'avant-crise de 54 000 dans la construction et de 122 000 dans le tertiaire non marchand, dont près de la moitié dans le secteur de la santé, directement en lien avec la crise sanitaire. Dans le tertiaire marchand, l'emploi dépassait globalement mi-2021 de 34 000 son niveau de fin 2019, demeurant toutefois au-dessous de son niveau d'avant-crise dans l'hébergement-restauration et les services aux ménages. Enfin dans l'industrie, l'emploi restait mi-2021 inférieur de 69 000 à son niveau de fin 2019 (-2,0 % en écart à fin 2019, dont -6,7 % dans la fabrication de matériels de transport).

Le rebond de l'emploi début 2021 concerne toutes les classes d'âges, en particulier les jeunes dont le taux d'emploi avait particulièrement baissé au printemps 2020. Le taux d'emploi des 15-24 ans rebondit ainsi de 4,6 points sur un an au deuxième trimestre 2021, après une chute de 3,4 points au premier semestre 2020. Sur l'ensemble des 15-64 ans, les variations ont été nettement plus modérées à la baisse (-1,6 point au premier semestre 2020) comme à la hausse (+1,7 point sur un an mi-2021).

### ► 1. Évolution de l'emploi salarié

en milliers, CVS en fin de période

	Évolution sur 3 mois								Évolution sur 1 an		Évol. depuis fin 2019	
	2020				2021				2020	2021	Fin juin 2021	Fin déc. 2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Agriculture	-8	-2	3	12	-2	2	-2	-4	4	-7	4	-2
Industrie	-125	-3	46	-2	10	5	2	3	-84	21	-69	-63
Construction	-100	58	49	20	30	-2	1	-6	27	22	54	49
Tertiaire marchand	-241	-192	208	-78	81	255	53	29	-302	418	34	115
Tertiaire non-marchand	-17	-68	118	30	30	29	2	-1	63	60	122	123
<b>Ensemble</b>	<b>-491</b>	<b>-207</b>	<b>423</b>	<b>-17</b>	<b>149</b>	<b>289</b>	<b>56</b>	<b>20</b>	<b>-293</b>	<b>514</b>	<b>145</b>	<b>222</b>

■ Prévission

Note : dans ce tableau, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur où ils réalisent leur mission.

Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

# Conjoncture française

## Au second semestre 2021, l'emploi salarié continuerait de progresser mais plus modérément qu'au semestre précédent

Au second semestre 2021, l'emploi salarié continuerait de progresser mais nettement plus modérément : +56 000 au troisième trimestre et +20 000 au quatrième, soit +76 000 sur le second semestre 2021 (après +438 000 au premier semestre). Finalement, en deux années marquées par la crise sanitaire, 222 000 emplois salariés nets auraient ainsi été créés entre fin 2019 et fin 2021, contre 217 000 par an en moyenne entre 2015 et 2019.

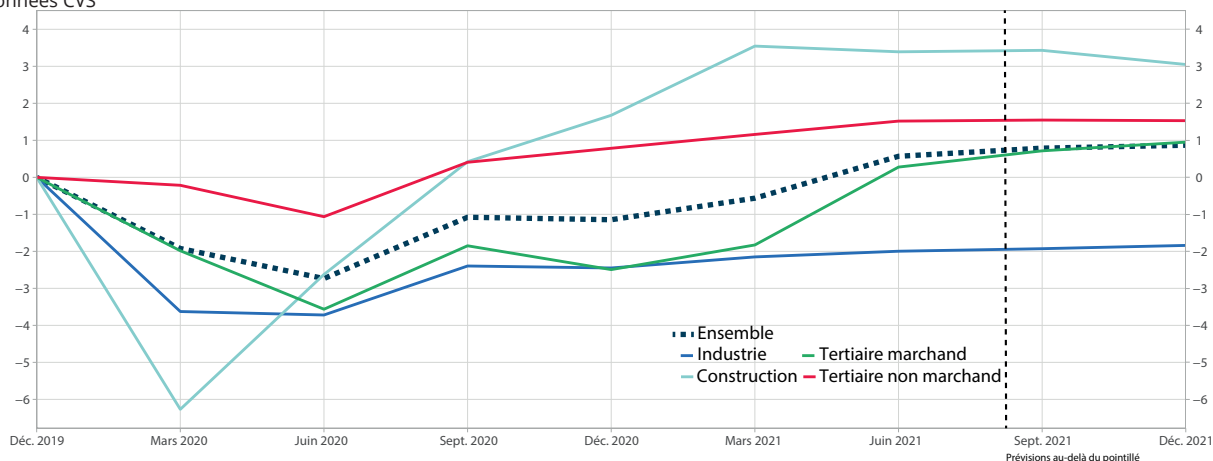
Le dynamisme de l'activité imputable à l'allègement des contraintes sanitaires a déjà contribué au dynamisme de l'emploi en fin de deuxième trimestre ; il aurait pour principale contrepartie, au second semestre, de

faire quasiment disparaître le recours au dispositif de chômage partiel à l'horizon de la fin de l'année<sup>1</sup>. La durée effectivement travaillée des salariés se redresserait donc nettement. Le recours à l'activité partielle a déjà considérablement diminué au cours de l'été 2021. Pour les salariés du privé, l'activité partielle estimée à partir de la déclaration sociale nominative des entreprises représentait 4,7 % des heures en moyenne au deuxième trimestre 2021, où le mois d'avril était encore marqué par d'importantes restrictions sanitaires. Cette part s'est réduite à 2,1 % en juin 2021, puis 1,0 % en juillet et 0,8 % en août. En mars 2021 les heures rémunérées se situaient 5,1 % en deçà de leur niveau de mars 2019 ; en juillet, seulement 1,0 % en deçà du niveau de juillet 2021 (► figure 3).

<sup>1</sup> D'autant plus qu'à compter de septembre 2021, la part restant à la charge des entreprises a augmenté, à l'exception de quelques secteurs qui connaissent encore des restrictions particulières.

## ► 2. Emploi salarié en écart à la fin 2019

en %, données CVS



Lecture : fin juin 2021 l'emploi salarié était supérieur de 0,6 % à son niveau de fin 2019.

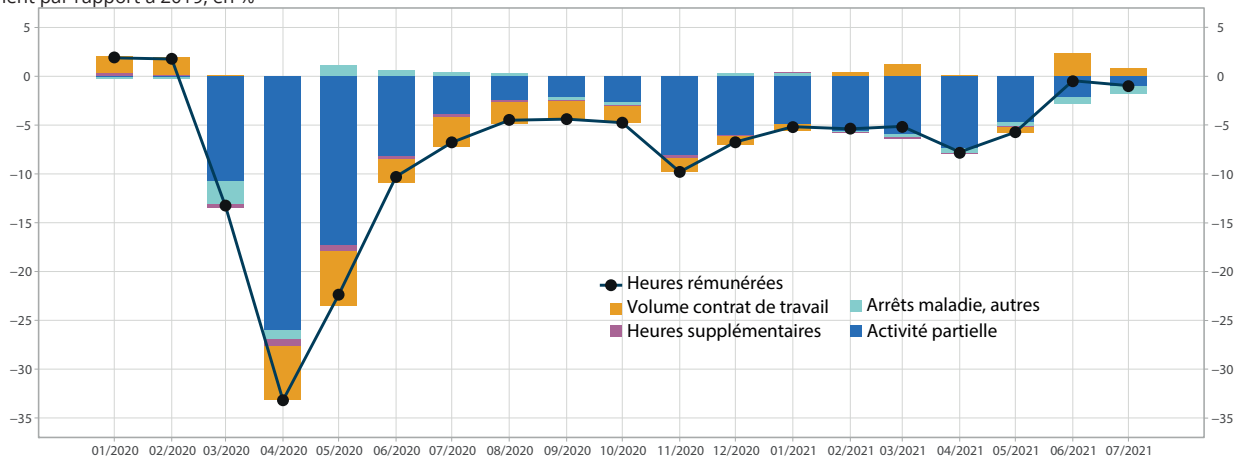
Note : dans ce graphique, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur où ils réalisent leur mission.

Champ : France hors Mayotte

Source : Insee

## ► 3. Évolution par rapport à 2019 du volume de travail rémunéré et contributions à cette évolution

glissement par rapport à 2019, en %



Lecture : entre juillet 2019 et juillet 2021, le volume d'heures rémunérées a baissé de 1,0 % et l'activité partielle explique 1,0 point de cette baisse.

Note : le « Volume contrat de travail » correspond à la somme des durées contractuelles proposées par les entreprises. C'est-à-dire la durée que devrait réaliser le salarié sur le mois, en ne prenant en compte que les repos hebdomadaires prévus par la loi (2 jours consécutifs par semaine). Cette rubrique est renseignée à l'aide de mesures conventionnelles : 151,67 heures par exemple pour un salarié à temps plein soit 35 heures par semaine (75,88 heures pour un salarié à mi-temps) ; 21,67 jours pour un salarié dont le contrat prévoit un volume de travail forfaitaire de 218 jours par an.

Champ : France (hors Mayotte), personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire

Source : DSN ; traitements provisoires Insee

## L'emploi total (salarié et non salarié) augmenterait de 474 000 en 2021 après une baisse de 263 000 en 2020

En 2020, l'emploi non salarié aurait fait mieux que résister à la crise : il aurait augmenté de 30 000 entre fin 2019 et fin 2020, porté par une hausse du nombre de micro-entrepreneurs<sup>2</sup>. Cela constituerait néanmoins un net ralentissement par rapport aux deux années précédentes (+66 000 emplois non salariés en 2018 et +121 000 en 2019). Le dynamisme des créations de micro-entreprises, porté depuis 2018 par le doublement du plafond du chiffre d'affaires et en 2020 par les circonstances particulières de la crise sanitaire, s'éroderait en 2021. L'emploi non salarié, entraîné par la baisse tendancielle du nombre d'indépendants « classiques » (hors micro-entreprises) et la fin des dispositifs d'aides liés à la crise, se replierait de 40 000.

Finalement, l'emploi total (salarié et non salarié) augmenterait de 474 000 en 2021 après -263 000 en 2020, et dépasserait ainsi assez nettement son niveau de deux ans auparavant (+211 000).

<sup>2</sup> Compte tenu du mode de déclaration de leurs revenus, l'emploi des indépendants n'est actuellement pas encore connu sur l'année 2020.

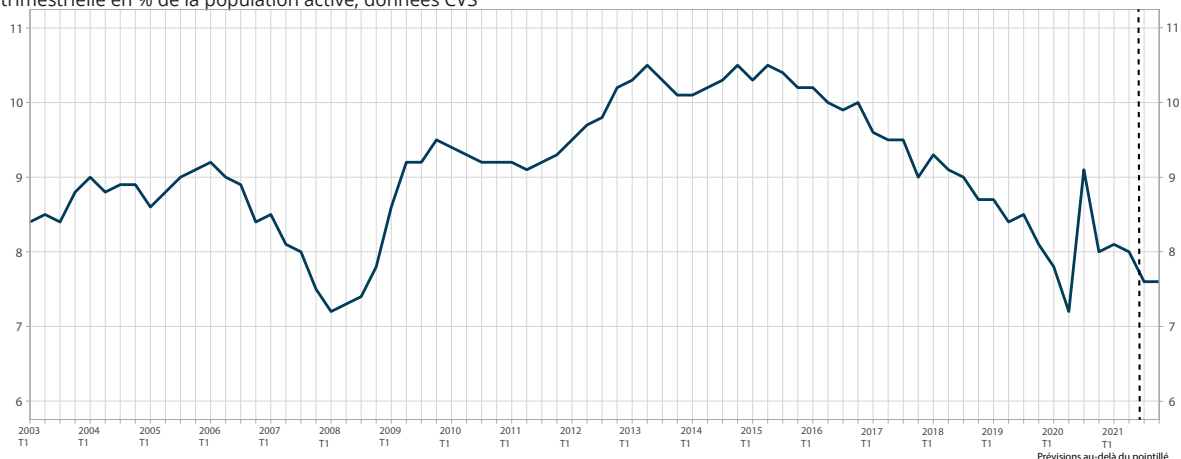
## Le taux de chômage diminuerait à 7,6 % aux troisième et quatrième trimestres 2021

Au deuxième trimestre 2021, le taux de chômage est resté quasi stable par rapport au trimestre précédent (-0,1 point), à 8,0 % de la population active (► [figure 4](#)), juste en dessous de son niveau du quatrième trimestre 2019 (8,1 %).

Cette quasi-stabilité du taux de chômage au deuxième trimestre 2021 est conforme à la prévision publiée début juillet. Elle résulte tout à la fois du fort dynamisme de l'emploi (+189 000, en moyenne sur le trimestre) et de celui de la population active (+173 000) – ces composantes ayant toutes deux été plus dynamiques que prévu. La hausse de la population active depuis le début de l'année s'explique notamment par le retour sur le marché du travail d'une partie des personnes qui en étaient sorties au cours de la crise sanitaire. D'une part, durant les périodes de confinement ou de restriction sanitaire majeure, certaines personnes sans emploi avaient cessé d'en rechercher activement et n'étaient alors plus considérées comme actives au sens du BIT. Cet effet a été particulièrement marqué lors

### ► 4. Taux de chômage au sens du BIT

moyenne trimestrielle en % de la population active, données CVS



Champ : France (hors Mayotte), personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire  
Source : Insee, enquête Emploi

# Conjoncture française

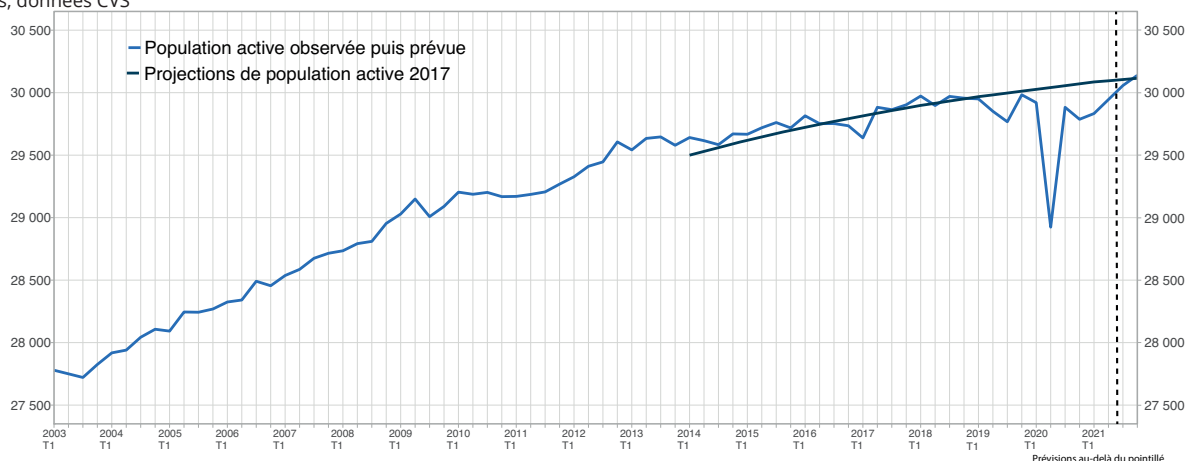
du premier confinement et explique la baisse de près d'un million d'actifs au deuxième trimestre 2020 et son rebond au trimestre suivant. D'autre part, de manière plus diffuse pendant toute la période de crise sanitaire, le nombre d'actifs s'est réduit en lien avec la dégradation de l'emploi, par un « effet de flexion conjoncturelle de la population active ». L'amélioration de la situation conjoncturelle au cours de l'année 2021 entraîne le retour de ces personnes vers le marché du travail. L'existence d'un effet de flexion est habituel<sup>3</sup> mais son ampleur en 2020 et 2021 est exceptionnelle, à l'image du choc sur l'activité.

À l'horizon de fin 2021, la population active continuerait de croître au même rythme qu'au premier semestre, pour retrouver sa trajectoire tendancielle : elle augmenterait de 112 000 personnes au troisième trimestre et de 82 000 au quatrième (► **figure 5**). Dans le même temps, la hausse de l'emploi en moyenne sur le trimestre serait supérieure : +204 000 au troisième trimestre (du fait d'un fort effet d'acquis lié à la nette progression de l'emploi entre fin mars et fin juin), avant de ralentir au quatrième trimestre (+97 000). En conséquence le taux de chômage diminuerait nettement dès le troisième trimestre, de 0,4 point à 7,6 %, et resterait à ce niveau au quatrième trimestre (► **figure 6**). ●

3 Voir l'éclairage « Nouvelles projections de population active et effets de flexion conjoncturelle d'activité » dans la Note de conjoncture de juin 2017.

## ► 5. Évolution de la population active comparée aux dernières projections de long terme (2017)

en milliers, données CVS



Champ : France (hors Mayotte), personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire

Source : Insee, enquête Emploi, projections de population active 2017

## ► 6. Évolutions de l'emploi, du chômage et de la population active

variation en moyenne trimestrielle en milliers, données CVS

	2020				2021				Glissement cumulé depuis fin 2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	
Emploi (1)	-34	-739	358	170	31	189	204	97	274
rappel : emploi en fin de période	-484	-200	431	-10	139	279	45	11	211
Chômage (2)	-96	-272	662	-351	22	-16	-92	-15	-158
<b>Population active = (1) + (2)</b>	<b>-130</b>	<b>-1011</b>	<b>1020</b>	<b>-181</b>	<b>53</b>	<b>173</b>	<b>112</b>	<b>82</b>	<b>116</b>
Population active tendancielle	15	15	15	15	10	10	10	10	99
<b>Variation du taux de chômage</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,6</b>	<b>1,9</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,6</b>
Niveau du taux de chômage	7,8	7,2	9,1	8,0	8,1	8,0	7,6	7,6	

■ Prévision

Lecture : entre le premier trimestre 2021 et le deuxième trimestre 2021, l'emploi augmente de 189 000 personnes en moyenne, le chômage diminue de 16 000 et la population active augmente de 173 000. Le taux de chômage diminue de 0,1 point et atteint 8,0 %.

Note : l'emploi correspond ici à l'emploi total (salarié et non-salarié), mesuré en moyenne trimestrielle.

Champ : France (hors Mayotte), personnes de 15 ans ou plus

Source : Insee, enquête Emploi, Estimations trimestrielles d'emploi